

SOMMAIRE

pp. 76 à 78	Vie de l'Association
pp. 81 à 89	Groupements professionnels
p. 90	Groupes à l'étranger
pp. 93 à 96	Vie des promotions - Clubs - Carnet
p. 98	Agenda

MAIL

UNIVERSEL

Tu peux contacter
les diplômés cités
en utilisant
le mail universel

prenom.nom@mailhec.com

> RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES

Pandore et la modernité

Mettre les sciences en démocratie

CONFÉRENCE DU 25 SEPTEMBRE 2008
JACQUES TESTART



Comme beaucoup d'intervenants, Monsieur Testart s'est demandé en quoi il pouvait être remarquable ? On est toujours remarquable par rapport à un groupe ; quelle différence peut-il avoir avec la salle ?

Une différence lui est apparue évidente : Jacques Testart – Docteur es sciences, Ordre du Mérite, Prix scientifique de la Ville de Paris, Prix Moron (philosophie) de l'Académie française... – est le seul à ne pas avoir eu... son bac mais un CAP de jardinier, au départ. Situation probablement impossible aujourd'hui.

Poursuivant sa réflexion, Jacques Testart pense qu'il a été "remarquable", probablement du fait de ce qu'il n'a pas fait...

PAR NATURE, LA RECHERCHE AVANCE PLUS VITE QUE SON CADRE ÉTHIQUE. QUE FAIRE ALORS ?

Jacques Testart se trouve au cœur d'une tourmente de ce type lorsqu'il invente la "vache porteuse" puis Amandine, le premier bébé éprouvette français ; il se trouve alors confronté à des "récupérations" hasardeuses,

nourries par des appétits individuels de médiatisation.

Lorsque le tri de l'embryon dans l'œuf s'affiche, Jacques Testart décide de faire une pause, le temps pour les politiques et les juristes de cristalliser le périmètre des possibles, sur le sol français. Mais au moment de la tourmente, qui fixe les limites ?

POUR UN "DROIT À LA NON-RECHERCHE"

Catalogué depuis comme "celui qui refuse la recherche", Jacques Testart s'inscrit en faux devant une telle affirmation. Il a du reste continué le métier de chercheur tout au long de sa vie professionnelle, y compris en procréation assistée.

Ces exercices l'ont conduit à toutes sortes de questionnements philosophiques : "Qu'est-ce que le métier de chercheur ?", "Quel doit être le rapport entre recherche et société ?"... Face à la demande du tri de l'embryon dans l'œuf, il a réclamé un "droit à la non-recherche". Le premier Comité Éthique naît alors avec Amandine.

DE LA RECHERCHE À L'EXPERTISE...

Aujourd'hui, les chercheurs sont devenus des spécialistes. On les appelle aussi des experts. Ils sont à la fois indispensables et dangereux. Indispensables car ils ont un savoir phénoménal sur un sujet précis ; dangereux car ils perdent la vue d'ensemble. Et s'ils l'ont, ils ne sont pas autorisés à faire valoir des arguments qui n'appartiennent pas à leur champ d'expertise.

DE L'EXPERTISE AUX TECHNOSCIENCES

Il y a 30 ans environ, un philosophe des sciences

nommé Gilbert Hottois propose un nouveau mot pour décrire l'activité moderne de recherche : les technosciences.

Les technosciences évoquent le cercle vertueux de la relation constante entre le laboratoire et les technologies ; l'un alimente l'autre et vice versa.

Cette définition évoque également la prédominance de la maîtrise sur la connaissance : la finalité devient plus importante que la découverte, et la course aux brevets et aux produits la finalité suprême.

Les technosciences ne sont plus une recherche appliquée. C'est une recherche finalisée.

COÛT DU SAVOIR OU COÛT DE LA MAÎTRISE ?

Ainsi, il arrive parfois que les technosciences chassent la science.

La recherche fondamentale coûte chère et n'est plus valorisante. Pourtant les technologies ne résolvent pas tous les problèmes... Pour autant, dans la recherche publique, il faut démontrer que l'on a été capable d'intéresser un industriel qui accepte de participer au développement.

Commence alors la course aux enjeux contradictoires...

Un exemple : le plan cancer, lancé il y a cinq ans, n'a produit aucun résultat. Pourtant, on sait que 50 % des cancers de campagne ont des causes environnementales (pollution agricole) et domestiques. Aujourd'hui, personne ne travaille sur cet aspect. Il est probablement difficile de trouver les industriels intéressés.

Dans un tel contexte, qui serait le mieux placé pour avancer : les technosciences ou la recherche de connaissances ?

Égalité des chances ou égalitarisme ?

SI LA PARTITION EST FAITE, IL N'Y A PLUS QU'À JOUER LA MUSIQUE...

Une autre démarche pour tenter l'aventure du financement consiste en la mise en place "tactique" d'utopies qui emballent. L'utopie du moment – qui fait vibrer beaucoup d'industriels, les médias et, finalement, les gens – est celle de la "mystique génétique". Elle vient d'une idée répandue depuis moins de 50 ans selon laquelle le gène est la vie et l'ADN une molécule clé qui contient tout le programme de développement.

Non. L'ADN n'est pas une molécule vivante. Ce n'est donc pas la "vie". C'est une molécule importante dans laquelle il y a des gènes (que l'on connaît encore très mal) qui donnent des informations, mais pas de programme ! Une preuve simple à observer : les feuilles d'un arbre. Elles sont différentes en taille ou en couleur, selon leur positionnement dans l'arbre. Elles ont pourtant le même ADN. L'environnement a donc également une influence, pas seulement l'ADN.

Ainsi, beaucoup de fonds de recherche ont été dirigés vers le "tout génétique". Cette "mystique génétique" a été redoutable car elle s'est répandue en médecine, en agronomie, en biologie... Beaucoup de domaines de recherche !

LA RECHERCHE... PAR L'ABSURDE

Or qu'est-ce qui est important ?

Rechercher le gène qui provoque un cancer et ne pas savoir quoi en faire ? Ou rechercher dans l'environnement ce qui provoque le cancer ? Pourquoi les recherches dans toutes les directions, si on en a les moyens ? Mais on n'en a pas les moyens. Le choix est donc un vrai sujet de discernement.

"LE CHERCHEUR EST UNE TAUPE MONOMANIAQUE." (EINSTEIN)

Le "tout génétique" a conduit à la paupérisation de beaucoup de champs de recherche. Cette démonstration peut laisser penser que le "savoir" devient inutile car le "savoir-faire" le précède désormais.

Alors, réfugions-nous derrière cette affirmation d'Einstein et espérons que le chercheur ne change pas de nature.

Par Pascale Sevault-Desnos



À VOS AGENDAS

LE JEUDI 27 NOVEMBRE 2008

À 19 H

SALLE ASIEM

6, RUE ALBERT DE LAPPARENT 75007 PARIS

ENTRETIEN AVEC LIONEL STOLERU

La démagogie démocratique consiste à faire croire aux citoyens qu'ils sont tous égaux et peuvent tous prétendre à tout : "Vos idées sont les miennes." Le grand souci des politiques d'être proches des préoccupations des gens se retourne contre eux comme un boomerang. De là le rejet des élites et le remplacement du recours aux experts par les "microtrottoirs".

L'égalité des chances au départ – objectif central de toute société civilisée – débouche pourtant sur l'inégalité à l'arrivée. C'est aussi le jeu de la concurrence et de la compétition dans une économie de marché qui est compatible avec la lutte contre la pauvreté (RMI/RSA), mais pas avec la lutte contre la richesse (ISF).

L'HOMME

Sorti deuxième de Polytechnique au Corps des Mines, Lionel Stoleru a terminé ses études à Stanford avec un Ph.D. d'économie sous la direction du prix Nobel K. Arrow, couplé à des études de chef d'orchestre sous la direction du chef hongrois Szalgö.

Sa carrière au Plan avec P. Massé l'a conduit au cabinet de V. Giscard d'Estaing, puis au gouvernement de 1976 à 1981 comme secrétaire d'État au Travail manuel et à l'Immigration.

Professeur d'économie à Polytechnique, il est revenu au gouvernement en 1988, appelé par F. Mitterrand pour créer le RMI.

Après la chute du mur de Berlin, il a été conseiller de P. Roman en Roumanie puis du Président de l'Ukraine de 1992 à 1997.

Il a repris sa carrière musicale en 1991 et a créé l'Orchestre Romantique Européen en 1998, qu'il dirige chaque saison Salle Gaveau depuis 10 ans.

L. Stoleru est l'auteur d'une dizaine de livres, dont "L'Équilibre et la croissance économiques", "La France à deux vitesses", "Vaincre la pauvreté dans les pays riches" et plus récemment "La Vie, c'est quoi, Monsieur le Ministre ?".



Inscriptions sur le site de l'Association
(tarif unique : 20 €)

À PROPOS DE CES RENCONTRES

Ces cycles de conférences sont organisés par Jean-Marc Sevault (H.76) et Michel Tardieu (H.66) pour l'association "Rencontres avec des Hommes Remarquables" en partenariat avec les associations de diplômés de HEC, de l'X et de l'ENA, et ont pour vocation de mieux faire connaître des personnalités "exemplaires" dont le parcours ou la pensée sont dignes d'attention et porteurs de valeurs humaines. Les bénéfices de ces rencontres sont reversés à des organismes caritatifs choisis par les intervenants.